

Les journées du machinisme agricole de Bambey

Septembre 1958

Extrait de : « Le Centre d'études et d'expérimentation du machinisme agricole tropical 1962-1992 » Collection Autrefois l'Agronomie.

L'objectif des Journées de Bambey, organisées du 13 au 15 septembre 1958, est d'inviter les utilisateurs et la profession, constructeurs et importateurs, à constater, notamment, les conditions d'emploi locales et les possibilités des divers matériels au cours d'une présentation des matériels en action.

Rien d'analogue n'a eu lieu depuis le concours de 1933. Sur 75 hectares sont installés onze chantiers, avec des rayages de 150 mètres, et un chantier de matériels d'intérieur de ferme.

On doit souligner le rôle que jouent les Journées du machinisme agricole de l'AOF de 1958, au Centre de recherches agronomiques de Bambey, dans la décision prise par le SGCTMA (Syndicat général des constructeurs de tracteurs et de machines agricoles) d'organiser le CITMA (Comite interafricain de la mécanisation agricole). Utilisateurs et constructeurs, surtout francophones, prennent conscience de l'importance de cette mécanisation.

Le ministre français de l'Agriculture, M. Rochereau, préconise « l'adaptation des matériels aux climats et aux connaissances des futurs utilisateurs », recommandation qui, judicieusement appliquée, aurait sans doute limité le nombre de « cimetières » de matériels qui parsèment les régions africaines.

Un comité d'organisation, présidé par le secrétaire du CMAOM (Comité du machinisme agricole outre-mer), a préparé le règlement : 73 constructeurs, dont 90 % sont français, sont représentés par 16 importateurs. Une plaquette spéciale, publiée par le CMAOM à la fin de 1958, « Conclusions des Journées de Bambey », est tirée à 4000 exemplaires. Un film sur la culture arachidière, *Espoir au village*, est tourné par la société Shell pendant ces journées.

Chaque partie intéressée fait état de ses conclusions (en italique, nous avons-nous avons :

- le secrétaire général du SGCTMA, M. Duvignac, insiste sur la nécessité de mettre en place des plans de développement économique fixant un cadre à l'action machinisme agricole ;
- le Groupement des importateurs de machines agricoles outre-mer souligne l'importance du choix des matériels, en raison des risques financiers, de la constitution des stocks, de l'assurance du service après-vente ;

- l'Union des exposants du SIMA (Salon international du machinisme agricole) (Blanchot) est convaincue qu'au Sénégal il y a un passage obligé par la culture attelée.

Le secrétaire du CMAOM énumère enfin des recommandations fondamentales.

D'une part, la mécanisation dans l'évolution agricole africaine est un outil à utiliser avec précaution.

D'autre part, les conditions nécessaires au développement de la mécanisation intègrent :

- des enquêtes techniques préalables sur l'existant et les besoins ;
- des réseaux d'expérimentation pour faciliter l'appréciation des matériels ;
- la mise en place de comités techniques de mécanisation agricole paritaires (administration, utilisateurs, profession) ;
- l'octroi d'un label de qualité (normes à établir) ;
- un plan d'action pluriannuel.

Un accord sur les spécificités tropicales et sur la nécessité d'une coordination entre tous les techniciens semble acquis.